

# Exposition à Espace Virtuel Guy Blackburn propose une version sarcastique des pouvoirs de la société

**arts**  
et société  
progrès-dimanche



CHICOUTIMI (DP) - Le blanc, l'espace médical, la prison, la blessure physique et morale, les enjeux politiques et sociaux: quand on sait que ces objets et préoccupations font partie depuis longtemps de l'univers esthétique de l'artiste Guy Blackburn, on comprend qu'il ait trouvé très stimulante l'invitation qui lui a été lancée l'été dernier par le Musée canadien de la Guerre Froide.

C'est bien ainsi que s'appelle maintenant le bunker antinucléaire du gouvernement canadien construit à la fin des années 50 à Carp, près d'Ottawa, mais il est aussi connu sous le nom à la fois ludique et ironique de Diefenbunker, puisqu'il fut édifié sous le règne du premier ministre John Diefenbaker. Treize créateurs ont donc été réunis par le centre d'artistes AxeNÉO7, situé à Hull, pour y monter des installations en rapport avec le lieu:

l'exposition, présentée du 15 juillet au 31 octobre 2000 s'intitulait «Fissions singulières».

Guy Blackburn a tout de suite pensé qu'il serait intéressant de relier symboliquement, par quatre oeuvres occupant autant de salles, les quatre étages du bâtiment entièrement situé sous terre. Les oeuvres qu'il a réalisées alors sont maintenant présentées au centre d'artistes Espace Virtuel, de Chicoutimi, en même temps que sa nouvelle installation, «Aiguiser l'ailleurs», jusqu'au 1er septembre.

En nous faisant faire le tour du propriétaire, Guy Blackburn explique qu'il voulait perforer symboliquement les planchers du bunker en installant ses oeuvres dans quatre salles superposées, établissant ainsi une communication entre les quatre étages de cet édifice voué par essence au cloisonnement et au confinement.

Il a eu recours, selon son habitude, à des matériaux tels que tissu, bois, objets de récupération, métal, pour meubler ses salles blanches qui s'offrent comme des refuges, des chambres de convalescence pour la mémoire et le corps blessés. Les blessures renvoient aux soins, qui eux-mêmes ressemblent parfois à des agressions.

Il explique que les oeuvres correspondent aux quatre pouvoirs agissants dans la société, qui auraient sûrement été présents dans la structure sociale mise en place dans le bunker, s'il avait fallu utiliser celui-ci en cas d'attaque

nucléaire: pouvoirs politique, économique, militaire, religieux.

Le pouvoir économique correspond à l'oeuvre intitulée «La réserve de beauté»: très complexe, elle comporte des lits ou morceaux de lits d'enfants, des échelles, barreaux et pattes, des paquets de tissu, le tout superposé et surmonté d'un miroir rond qui touche presque le plafond et fait penser à celui que l'on trouve dans une salle d'accouchement: «j'ai voulu remplacer la réserve d'or par une réserve de beauté», dit l'artiste. La beauté de l'enfance, comme une réalité qui adviendrait même dans un milieu confiné, ou comme l'idée, le souvenir, la nostalgie d'un passé révolu.

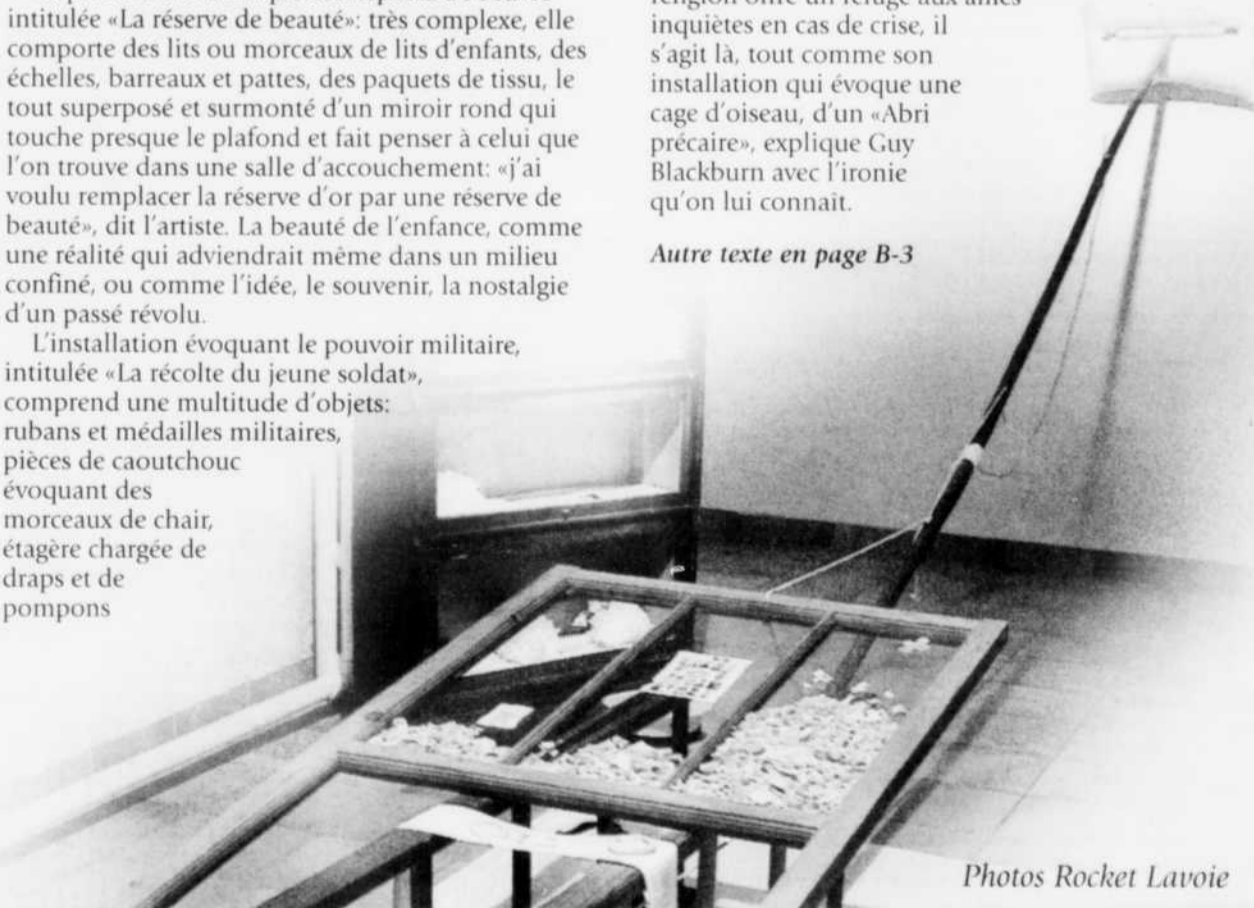
L'installation évoquant le pouvoir militaire, intitulée «La récolte du jeune soldat», comprend une multitude d'objets: rubans et médailles militaires, pièces de caoutchouc évoquant des morceaux de chair, étagère chargée de draps et de pompons

blancs, chariot dont la tige maintient un oreiller au mur. L'essentiel demeurant la figuration d'une fenêtre «dans un endroit où il n'y en a pas», associée à une accumulation d'objets, et par conséquent de sens, autour de la mentalité, de l'appareil et des codes militaires, des notions de sacrifice, d'honneur et de mort.

Par contraste, l'oeuvre qui représente le pouvoir politique, «Protection politique», est fort dépouillée, consistant entre autres en un drap dont le centre a été découpé: en lieu et place du tissu, l'artiste a abondamment étendu sur le plancher cette crème de zinc qui sert à protéger la peau: c'est bien entendu une fausse protection, dit-il, rappelant que le monde politique a bien peu réagi à l'escalade nucléaire.

Le pouvoir religieux est évoqué par une structure d'échelles superposées formant une cage entourée de voilages, dans laquelle ont été placés quelques accessoires du culte, et qui repose sur des piles d'exemplaires du Nouveau Testament: si la religion offre un refuge aux âmes inquiètes en cas de crise, il s'agit là, tout comme son installation qui évoque une cage d'oiseau, d'un «Abri précaire», explique Guy Blackburn avec l'ironie qu'on lui connaît.

Autre texte en page B-3



Photos Rocket Lavoie

# Raconte-art

par Christiane Laforge

## Salon du livre

Le journaliste Michel Auger et le poète Lucien Francoeur seront au Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean 2001.

Les Éditions Trait d'union confirment que Michel Auger présentera son livre-choc intitulé «L'Attentat», tandis que Lucien Francoeur proposera son recueil «Clo la gitane».

Le Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean se tiendra du 26 au 30 septembre.

Michel Auger livre un récit percutant, agrémenté d'une cinquantaine de photos. À partir d'éléments inédits, il reconstitue non seulement l'attentat lui-même et les minutes dramatiques qui l'ont suivi, mais aussi la vaste enquête policière menée pour retrouver l'agresseur. Ce livre, c'est également de très nombreuses révélations sur l'histoire, encore mal connue, du crime organisé au Québec et sur ses ramifications tant nationales qu'internationales.

Rappelons que le journaliste a été victime d'une tentative de meurtre le 13 septembre 2000, dans le stationnement du Journal de Montréal.

Quant à Lucien Francoeur, il dévoile son côté tendre avec «Clo la gitane», un recueil de poèmes d'amour qui s'échelonnent sur vingt ans. Le tout est accompagné d'un CD d'une durée de 30 minutes, où Francoeur récite ses textes sur une musique de François Turgeon.

## ArtBord

Le regroupement d'artistes Médium Marge présente son 3<sup>e</sup> événement annuel: «ArtBord», du 31 août au 8 septembre 2001. Un projet d'une dizaine d'artistes de la relève.

Le but est de questionner les arts plastiques afin de les ouvrir à un plus large public, en résumé le thème. Choisir le site Nikitoutagan sur les bords de la rivière aux Sables dans le but de favoriser un échange entre les artistes et le public. Le spectacle fera sortir les plasticiens de leurs terriers. Créer un pont entre l'artiste et le public. Faire cheminer ce dernier à travers le façonnement de l'œuvre.

Cet événement prendra la forme d'un «work in progress»



**INSCRIPTION** - C'est le temps d'inscrire les enfants, adolescents et adultes pour le programme Arts-Études du Prisme culturel. Plusieurs choix sont offerts selon les groupes d'âge. Inscription au Centre Mario Tremblay d'Alma de 16 h à 20 h les 27 et 28 août et de 16 h à 20 h au Pavillon de la danse de Jonquière les 29 et 30 août. Pour information: 669-5134 ou 695-0453.

ou travail en continu. L'artiste se prêtera à ce jeu. Il travaillera sur le site en occupant l'espace de façon à faire progresser l'œuvre. Des performances et le volet musical seront présentés lors de la soirée de clôture le vendredi 8 septembre à la place Nikitoutagan dès 17h.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Gerald Savard (549-6892) ou Hugo Lachance et Fred Laforge au 698-0863.

## La Fabuleuse

Lecteur assidu de nos chroniques, un comédien de la Fabuleuse histoire d'un royaume tient, depuis cinq ans, un site Internet sur ce spectacle.

À l'instar du metteur en scène, Louis Wauthier, il nous écrit: «Je lisais ce que Louis a dit dans vos lignes: il faut que les gens fassent la promotion la Fabuleuse dans un geste instinctif. Bien pour moi, c'est un fait. Mon site internet a cinq ans cette année et 35 000 visiteurs.»

On peut trouver la page de Réjean Leclerc à l'adresse suivante: <http://www.royaume.com/~rleclerc>

## Chorale St-Raphaël

Vous aimez chanter? Joignez-vous à la chorale St-

Raphaël. Les activités de reprennent le mercredi 5 septembre à 19 h 30, à l'église St-Raphaël de Jonquière, sous la direction de Marielle Dallaire. Pour informations: 547-1407.

## Festival Montagn'art

La cinquième édition du Festival Montagn'art se tiendra du 1<sup>er</sup> septembre au 8 octobre au Mont Lac Vert. Parmi les activités proposées, on soulève les «Dimanches animés» pour toute la famille, incluant spectacle de magie, trampoline, maquillage et interpréta-



**AÏDA** - Manon Feubel, une Aïda inoubliable.

tions réalisées par le Conseil régional scientifique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. On compte aussi sur la participation des clubs d'ornithologie, minéralogie, entomologie et le Zoo sauvage de Saint-Félicien.

Dès le 15 septembre, le Mont Lac Vert propose «Nature et Culture» comprenant les activités suivantes: 15 et 16 septembre, place aux artisans; 21 au 23 septembre, symposium de peinture en présence d'une vingtaine d'artistes; 29 et 30 septembre, zoom sur les paysages d'automne (photographes professionnels et amateurs); 6 et 7 octobre: fête des enfants. Pour information: 344-4000.

## Québec Issime

Le spectacle Québec Issime prévoit sept soirées supplémentaires à son calendrier. Les billets sont en vente pour les 7, 8, 14, 20, 21 et 22 septembre. On peut réserver en communiquant au numéro (418) 548-0130

ou 1-877-548-0130.

## La lecture

Dès le 8 septembre, la Bibliothèque municipale d'Alma reprendra ses activités d'animation de la lecture. Les jeunes de 4-8 ans sont invités à une activité d'animation et de bricolage: l'heure du conte. Les rencontres se tiennent tous les deux samedis du 8 septembre au 1<sup>er</sup> décembre. Les groupes seront divisés selon l'âge, soit de 11 h à 12 h pour les 4-5 ans et de 13 h à 14 h pour les 5-6 ans, de 14 h 15 à 15 h 15 pour les 7-8 ans. Le coût pour la saison est de 15 \$ pour les membres et de 20 \$ pour les autres. On limite les inscriptions à 12 personnes par groupe.

Pour les petits de 2-4 ans, la Bibliothèque offre le programme «Les petites souris de bibliothèque». Deux samedis par mois, du 15 septembre au 24 novembre. Sept personnes par groupe pour une activité limitée à 45 minutes. Les heures disponibles sont de 10 h 15 à 11 h pour les 2-3 ans et de 11 h 15 à 12 h ainsi que de 13 h à 13 h 45 pour les 3-4 ans.

Pour s'inscrire: 669-5140.

## Conservatoire

Le Conservatoire de musique de Chicoutimi, en collaboration avec les écoles de musique et professeurs privés de la région, annonce des auditions pour le programme de formation pré-professionnelle dans les disciplines clarinette, cor, hautbois, orgue, percussion et trombone.

Les candidats pourront bénéficier d'une aide financière substantielle, d'un prêt d'instruments et de deux évaluations annuelles faites au conservatoire. Les élèves auront le choix de leur professeur. Pour s'inscrire, remplir le formulaire avant le 14 septembre, 16 h 30. Les auditions auront lieu du 17 au 21 septembre.

Pour information: Guylaine Thibeault au 698-3505.

## Camil Gravel

Artiste spécialisée dans les représentations de scènes de la région, Camil Gravel expose au

Café Bistro de Saint-Honoré jusqu'à la fin du mois d'août. Le vernissage a eu lieu dimanche 19 août. Pour information: 673-3244.

## Manon Feubel

La soprano baieriveraine Manon Feubel brille encore par son talent en créant une «Aïda» qualifiée d'inoubliable. D'abord en France, en juillet, aux Chorégraphies d'Orange, puis en Espagne ce mois d'août au Festival international de Santander, sa performance a été remarquable.

«Éblouis par sa puissance vocale, par une présence scénique bouleversante et sa voix pure, les publics français et espagnols ont eu le rare bonheur de découvrir en cette authentique Aïda, un extraordinaire soprano dramatique», raconte son agente Line Desjardins. «On a touché le ciel avec votre interprétation», a confié le directeur du Festival international de Santander.

Expliquant son rôle, Manon Feubel décrit son inspiration en se mettant dans l'état d'esprit de Aïda: «Le moment où elle supplie les dieux d'avoir pitié de sa douleur, où elle demande de l'aide; c'est tellement humain et empreint de noblesse...»

À la fin du mois d'août, Manon Feubel chantera dans le Requiem de Verdi, présenté à Lausanne sous la direction du Maestro Michel Corboz.

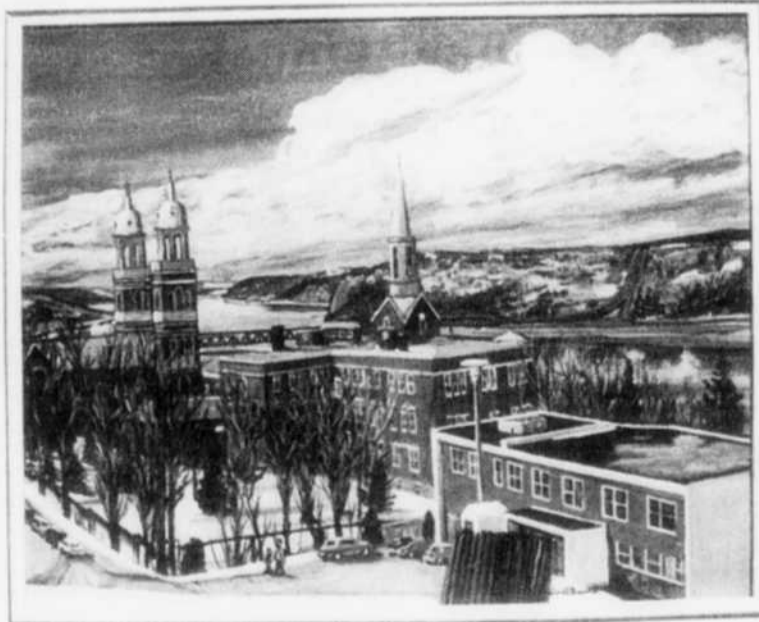
## Normandin

La Bibliothèque de Normandin invite les enfants de 10 ans et moins à assister à l'heure du conte, le 27 août à 14 h. Les moins de cinq ans doivent être accompagnés. L'inscription est gratuite. Pour information: Bruno Forget au 274-2241.

## Audition pour l'opérette

Toutes les personnes désireuses de participer comme choriste à la prochaine production de la Société d'art lyrique du Royaume doivent se présenter aux éditions prévues le mardi 28 août, 19 h 30, à la salle Le Ménestrel de Chicoutimi.

L'opérette choisie pour février 2002 est «La Chauve-souris» de Johan Strauss. Excellent choix, faut-il ajouter, qui ravira les mélomanes avertis. Pour information: 543-4438.



B2 - PROGRES-DIMANCHE / CAHIER B, le 26 Août 2001

**EXPOSITION** - Oeuvre de Camil Gravel au Café Bistro de Saint-Honoré, jusqu'au 31 août.



**AUDITION** - Jean-François Lapointe, président et directeur artistique de la Société d'art lyrique invite les choristes à une audition, mardi 28 août, à Chicoutimi.

# Les toiles révèlent une facette méconnue du poète

par Denise Pelletier

JONQUIÈRE(DP) - «L'univers de Saint-Denys Garneau» est une des plus étonnantes expositions présentées au CNE ces dernières années. Étonnante parce qu'elle nous fait découvrir un aspect tout à fait inconnu jusqu'ici de l'activité créatrice du poète québécois.

Et d'autant plus surprenante que l'univers du peintre apparaît comme totalement différent de celui de l'écrivain. Si ce dernier, dans ses rares écrits, apparaît comme un être tourmenté et inquiet, sa fin précoce (en 1943 à 31 ans) succédant à une grave crise intérieure et à une période de silence littéraire, le peintre quant à lui offre l'image d'un homme jetant un regard tranquille et affectueux sur les paysages qui l'entourent, tentant d'en exprimer les beautés tout en s'accordant le plaisir de jouer avec les formes et les couleurs.

Ainsi les prévisions que l'on pourrait faire sur le travail pictural de Saint-Denys Garneau en s'appuyant sur

ses écrits sont-elles déjouées. Par ailleurs, le grand nombre de toiles exposées permet d'apprécier complètement les diverses facettes du travail du peintre. Il semble en effet que les 56 tableaux qui constituent le coeur de l'exposition présentée au CNE représentent presque la totalité de la production picturale connue à ce jour de Saint-Denys Garneau. On apprend avec étonnement, en consultant le très beau catalogue réalisé par le Musée d'art de Joliette, que ces toiles n'étaient pas du tout connues du public avant 1993. Lui qui s'inquiétait tant d'être reconnu comme écrivain et qui vivait très mal le moindre soupçon de critique ou même d'indifférence à l'égard de ses écrits, ne s'est jamais préoccupé des réactions qu'auraient pu susciter ses tableaux, qu'il n'a d'ailleurs pas cherché à montrer publiquement.

L'exposition a été préparée par France Gascon, directrice du Musée d'art de Joliette, avec le concours de l'écrivain Yves La Roque de Roquembrune, neveu de Saint-Denys



**PAYSAGES** - L'exposition «L'univers de Saint-Denys Garneau» est présentée au CNE jusqu'au 14 octobre. La peinture représente une partie importante, bien que méconnue jusqu'ici, de l'activité créatrice du poète québécois, né en 1912 et mort en 1943.

(Photo Sylvain Dufour)

Garneau et qui a hérité d'une bonne partie de la production picturale de son oncle à la mort de celui-ci. L'exposition

comprend également des oeuvres de peintres contemporains de l'écrivain, notamment Jean Palardy, John

Lyman, Edwin H. Holgate, accompagnées de critiques et commentaires écrits par Hector de Saint-Denys Garneau (qui, incidemment, était le cousin d'Anne Hébert) sur ces oeuvres. Il y a aussi les aquarelles réalisées par Saint-Denys Garneau pour illustrer le roman «Les désorientés» (qui ne fut jamais publié) de Pierre Dansereau, son ami et confrère au collège Sainte-Marie de Montréal, et enfin des extraits de lettres à des amis où il parle de sa peinture.

## Comme un passe-temps

S'il a abondamment parlé de ses joies et de ses déceptions de peintre dans sa correspondance, Saint-Denys Garneau ne s'est pas comporté en «professionnel» de la peinture: il n'a pas donné de titre à ses toiles, ne les a pas datées, n'a pas cherché à les vendre, n'a pris contact avec aucune galerie d'art.

Bref, c'est comme si la peinture avait été pour lui un dérivatif, un aimable passe-temps.

Impression qui se corrige cependant quand on examine attentivement les toiles, regroupées dans l'exposition selon des thèmes tels que «À la ville», «Saisons», «La nature traversée» ou «Palette et géométrie».

Le peintre a vraiment un style qui lui est propre, à travers lequel il sait faire passer, faire exister, sa vision des choses.

Mais il donne toujours la priorité, justement, à ces objets, à ces paysages, à ces scènes et à l'atmosphère qui s'en dégage: jamais les caractéristiques de son style ne deviennent systématiques, il se tient loin du formalisme et de l'abstraction, même s'il connaît manifestement fort bien (ses écrits le prouvent) la grammaire et les enjeux de la pratique picturale.

Le principal sujet de ses toiles de petit format est le paysage: il peut être uniquement végétal, grandes étendues traversées d'arbres, mais le plus souvent il s'y trouve des habitations, maisons, granges, églises, qui découpent des espaces colorés et lumineux sur des étendues neigeuses ou verdoyantes.

La découpe est parfois assurée par le bleu d'une rivière, l'ocre d'un banc de sable ou le brun orangé d'un sentier.

Saint-Denys Garneau a aussi peint des scènes plus «urbaines», où il s'approche de son sujet, bout de rue, fenêtre, arrière-cour, pour lui donner un caractère plus intime, et quelques très rares personnages ou scènes d'intérieur.

De l'ensemble se dégage une impression de joie, d'harmonie, de sérénité.

Une exposition à la fois fascinante, étonnante et belle que «L'univers de Saint-Denys Garneau», présentée au CNE jusqu'au 14 octobre.

## «Aiguiser l'ailleurs»

# L'installation marie contrastes et poésie

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP)

L'installation la plus imposante que présente Guy Blackburn à Espace Virtuel est aussi la plus récente, celle qui donne son titre à l'exposition: «Aiguiser l'ailleurs». La maison la Chasse-Galerie lui a proposé de réaliser une oeuvre installative à partir d'un objet insolite du folklore québécois, les deux éléments devant constituer le sujet d'un court métrage documentaire produit par les Productions Thalie à Québec.

Si les installations de Guy Blackburn ont toujours une forte charge narrative, c'est encore plus vrai pour celle-ci, que l'artiste a conçue en se racontant une histoire à propos de l'objet qu'on lui a soumis, à savoir une très vieille chaise de bois, sur laquelle l'oncle du cinéaste Martin Rodolphe s'asseyait pour aiguiser son sciote. S'inspirant du sciote et de la chaise qu'il avait pour ainsi dire imbriqués l'un dans l'autre, Guy Blackburn a conçu une oeuvre qui scie littéralement en deux la grande salle d'Espace Virtuel, par le biais d'une lame industrielle qui déroule ses dents le long d'un double panneau.

Pour faire contrepoids à l'aspect menaçant de la lame, l'artiste a installé par-dessus celle-ci un «vêtement» de voile blanc transparent, soutenu par des structures en barreaux de chaise dont l'éclairage reproduit la forme sur le tissu lui-même. Ceci confère à l'oeuvre de la sensualité, de la poésie, dit



**ORIGINAL** - Guy Blackburn trouve, au Saguenay, l'énergie, le temps et les stimulants nécessaires à la création. Il présente son installation la plus imposante à Espace Virtuel.

(Photo Rocket Lavoie)

## Retour aux sources

Guy Blackburn est un de ces exilés saguenéens sur qui la région natale exerce un tel attrait qu'un jour, ils prennent la décision d'y revenir. Après avoir obtenu un baccalauréat en arts plastiques de l'UQAC, il a travaillé à Trois-Rivières, et pendant six ans à Montréal. Puis ce natif de Chicoutimi a eu un choix à faire: «j'avais l'impression de voler du temps pour pouvoir créer à Montréal, car j'étais sollicité de partout, mon atelier était devenu un bar où se rencontraient tous les artistes, et je ne pouvais pas non plus y travailler la nuit pour ne pas réveiller les gens de ma famille», raconte-t-il.

Alors il a pris la décision

l'artiste, qui a aussi, pour compléter le tout, façonné sur un tour à bois 200 barreaux de chaise dont certains sont empilés au fond de la salle. «Si l'homme s'installait sur une chaise pour aiguiser sa scie, c'est qu'il voulait travailler à l'aise. Et s'il était confortablement installé, accomplissant des gestes qu'il connaissait par coeur, il pensait probablement à tout autre chose qu'au travail qu'il était en train de faire: il a peut-être eu des pensées sensuelles, des rêves érotiques», suppose l'artiste.

Notons que toute la pièce, avec ses voiles, ses structures de bois, ses cordages et ses anneaux, donne l'impression d'un grand vaisseau prêt à prendre le large.

Jeunesses musicales à Saint-Félicien

## La pianiste Valérie Dallaire lance la saison

SAINT-FÉLICIEN (RT) - Comme coup d'envoi de la nouvelle saison 2001-2002 des Jeunesses musicales du Canada, le comité de Saint-Félicien ne pouvait mieux choisir. La pianiste Valérie Dallaire, originaire de Saint-Félicien, ouvrira la nouvelle programmation le 20 septembre prochain qui

comprendra cinq concerts.

Valérie Dallaire a étudié au Conservatoire de musique de Chicoutimi et à l'Université de Montréal où elle a obtenu un baccalauréat en interprétation sous la direction de Sylviane Deferne et une maîtrise sous la direction de Marc Durand. Elle termine présentement sa formation au doctorat en interprétation sous la direction de Marc Durand tout en exerçant la fonction de chargée de cours dans la même université ainsi que celle de professeure à l'école préparatoire de musique de l'Université du Québec à Montréal. Elle a également mérité plusieurs prix et distinctions.

La jeune pianiste, qui habite maintenant Montréal depuis dix ans, n'en sera toutefois pas à sa première visite dans son patelin.

«Ce sera mon quatrième concert à l'Hôtel du Jardin. Le fait de jouer devant ma famille, mes amis et mes connaissances ne me rend pas plus nerveuse, n'ajoute pas au stress. Déjà que de se produi-

re devant un public demeure énervant, je ne vois pas de pression supplémentaire», soulignait Valérie Dallaire en entrevue.

L'artiste félicinoise consacre actuellement la majorité de son temps à son doctorat qu'elle termine en septembre.

«Nous avons quatre concerts à préparer à cette occasion et ils demandent tous beaucoup de travail, des heures et des heures d'engagement. Et, il faut aussi voir à préparer le concert prévu dans ma ville natale. Alors, le temps passe vite», ajoute-t-elle. Valérie Dallaire, qui prépare aussi un livre qui sera bientôt édité, caressait le rêve d'enseigner au Conservatoire de musique de Chicoutimi mais les places étant peu nombreuses, elle a obtenu un emploi plus rapidement dans la métropole.

«Le bassin de population y est aussi pour beaucoup. Il y a de nombreux élèves dans un grand centre comme Montréal et c'est plus facile de dénicher un boulot.

Je suis très heureuse du travail que je fais présentement mais je ne ferme pas de portes pour un poste futur au Saguenay-Lac-Saint-Jean», précise-t-elle.

Elle tient à finir son doctorat avant d'envisager de déménager de région. Pour l'instant, elle se consacre corps et âme à son art.

«Je ne suis pas à ma première visite et j'imagine que ce ne sera pas la dernière. Nous devrions passer une belle soirée le 20 septembre», conclut-

elle.

Outre le spectacle de Valérie Dallaire, le Comité des Jeunesses Musicales de Saint-Félicien offrira quatre autres concerts cette saison. En octobre, ce sera le «Cosi Fan Tutte de Mozart» avec l'atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Puis, en novembre, le public

pourra entendre «Joe Trio, violon, piano et violoncelle» et en février, Lucille Chung au piano. En avril, le Quintette de cuivres Impact sera en vedette.

La carte de saison est déjà en vente auprès des membres du comité ou encore au Service des loisirs.



COUP D'ENVOI - La pianiste Valérie Dallaire, originaire de Saint-Félicien, donnera le coup d'envoi de la saison des Jeunesses musicales du Canada, le 20 septembre prochain, à Saint-Félicien.

## Le piano de Lennon retourne au musée

LONDON (AP) - Le chanteur George Michael a tenu la promesse faite au musée des Beatles de Liverpool: il a offert le piano sur lequel John Lennon avait joué «Imagine» lors de l'enregistrement du disque.

Le piano droit Steinway modèle Z a été remis en exposition jeudi au musée retraçant l'histoire des quatre garçons dans le vent, une année après que le chanteur britannique a acheté le piano pour 3,24 millions \$ CAN lors d'une vente aux enchères, a expliqué jeudi

un responsable du musée.

L'instrument vieux de 31 ans avait été prêté au musée avant que son propriétaire décide de le vendre. George Michael a estimé que son nouvel achat n'était pas «le genre d'objet à être arrangé ou protégé, mais devait être montré au public.»

Mais après une telle dépense, le chanteur a tenu à enregistrer une chanson accompagné de ce piano pour son prochain album. Son agent a précisé qu'il ne savait pas si l'enregistrement avait eu lieu.

«LES SINGES MÉRITENT DE DOMINER.»  
Jeff Giles, NEWSWEEK

LA PLANÈTE DES SINGES  
la version française de «PLANET OF THE APES»

www.planetoftheapes.com

À L'AFFICHE! CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI ✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Fonds de dotation Centre hospitalier Jonquière

**Campagne de financement 2000-2001**

L'Étoile Dodge Chrysler inc. fait preuve de générosité en remettant un chèque de 500 \$ au Fonds de dotation du Centre hospitalier Jonquière inc.

M. Paul Munger remet avec joie un chèque de 500 \$ à M. Jules Savard, président d'honneur de la campagne et à Me Claude Roy, président du Fonds de dotation du Centre hospitalier Jonquière inc.

## HOROSCOPE



**BÉLIER**

Du 21 mars au 20 avril

Assidu et méticuleux, vous vérifierez jusqu'au moindre détail de tout ce que vous toucherez. Côté cœur, vous serez de plus en plus en forme à mesure que la journée avancera.



**TAUREAU**

Du 21 avril au 21 mai

La journée est propice à l'atteinte de certains objectifs. En matière d'argent, vous aurez le sens pratique et vous obtiendrez beaucoup en échange de peu. On pourrait vous suggérer des idées.



**GÉMEAUX**

Du 22 mai au 21 juin

Vous parlerez plus facilement des ennuis que vous éprouvez que ce soit au travail ou à la maison. Vous arriverez aux résultats souhaités. Côté cœur, vous pourriez être de moins de bonne humeur.



**CANCER**

Du 22 juin au 23 juillet

Vous trouverez la solution à toute situation problématique en peu de temps. Dans votre vie intime, vous n'attendez pas des proches ce qu'ils ne sont pas en mesure de donner.



**LION**

Du 24 juillet au 23 août

Vous pourriez faire un investissement ou vous associer à une personne avec qui vous feriez de bonnes affaires. Par ailleurs, vous changerez d'opinion à propos d'une personne de votre entourage.



**VIERGE**

Du 24 août au 23 septembre

Dans vos activités, les résultats que vous attendez viendront sous peu et vos efforts ne passeront pas inaperçus. Cela dit, il vous faudra mettre les bouchées doubles pour terminer un projet auquel vous travaillez depuis un moment.



**BALANCE**

Du 24 septembre au 23 octobre

Vous pourriez perdre patience si vous êtes débordé. Vous aurez à cœur de faire vos tâches, mais en même temps vous aurez une grande envie d'évasion.



**SCORPION**

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous pourriez faire plus ample connaissance avec une personne que vous croisez parfois. Comme vous serez en forme et de bonne humeur, le moment est peut-être venu de l'aborder.



**SAGITTAIRE**

Du 23 novembre au 22 décembre

Aucun défi ne vous résistera si vous travaillez un tant soi peu. Votre vie sociale risque d'être passablement active toute la semaine. Côté cœur, vous serez paisible.



**CAPRICORNE**

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous prendrez la vie en douceur, voyant le bon côté des choses. Bonne période pour les rencontres amoureuses. Bon moment également pour amorcer une activité qui vous donnera l'occasion de vous exprimer pleinement.



**VERSEAU**

Du 21 janvier au 19 février

Si votre travail ou vos activités sont liés à la création, vous serez pleinement épanoui aujourd'hui. En matière d'argent, ne dépensez pas pour des choses dont vous vous lasserez rapidement.



**POISSONS**

Du 20 février au 20 mars

Vous pourriez faire des changements dans votre quotidien. Il y aurait moyen d'améliorer vos conditions de vie ou de commencer une nouvelle activité qui vous satisferait davantage.

Ville de Jonquière vous invite au

# Spectacle Québec Issime

7<sup>ième</sup>  
été  
au Saguenay-  
Lac-Saint-Jean

UNE VERSION 2001, ENCORE PLUS SPECTACULAIRE!



Plusieurs milliers de spectateurs ont acclamé le rythme, la folie et l'émotion de cette méga-production.

Québec Issime a fait peau neuve... Deux heures et demie de belles émotions offertes avec les tripes de 32 artistes passionnés du Saguenay-Lac-St-Jean!

Pierre O. Nadeau, Journal de Québec



Que ce soit au Théâtre Palace Arvida, au Capitole, à la Place des Arts, au Gala Métrostar, à Paris ou en Suisse... Québec Issime ensorcelle son public.



Québec Issime est une pépinière de talents... Un hommage exceptionnel à la chanson d'ici!

Échos Vedettes

Du 28 juin au 1<sup>er</sup> septembre dans l'ambiance intime et chaleureuse du Théâtre Palace Arvida.

Forfait souper-spectacle cuisiné par le Restaurant La Bougresse et forfait familial sont disponibles...

En supplémentaires...

Les 7-8-14 et 15 septembre

Encore de très bonnes places disponibles.

20-21 et 22 septembre

**- COMPLET -**

Le jeudi 30 août

encore quelques bonnes places disponibles.

Vendredi le 31 août

**- COMPLET -**

Le samedi 1<sup>er</sup> septembre

encore quelques bonnes places disponibles.

**FAITES-VITE!**

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT AU:  
(418) 548-0130 / 1-877-548-0130



CKRS590  
RADIO MÉDIA



Hydro  
Québec

# Les liens entre les deux organismes s'intensifieront

ALMA (PÉT) - Directrice du centre d'artistes Langage Plus d'Alma, Agnes Tremblay est revenue il y a quelques jours de France, un séjour de deux mois dont elle dresse un bilan très positif. Elle faisait partie des représentants du centre d'artistes qui ont passé les deux dernières semaines de juin dans ce pays.



paul-émile

héricault

En fait, les membres formant l'artiste virtuel DELABELA, soit Stéphane Bernier, Hugo Lachance, Patrick Desbiens et Frédéric Laforge ont alors créé des installations "in situ", tandis que Mme Tremblay a prolongé son séjour, en lien avec l'organisation qui recevait tout le groupe, soit la Fondation DANAÉ, à Jarnac.

Les liens entre Langage Plus et la Fondation DANAÉ vont s'intensifier, croit Mme Tremblay. Elle s'appuie notamment sur la meilleure connaissance qu'elle a acquise du fonctionnement de l'organisation de Jarnac.

Cette deuxième rencontre était menée en partenariat avec le département des Arts & Lettres de l'UQAC.

L'objectif des artistes de la région était de faire participer le plus possible la population de Jarnac, une communauté de 5000 habitants.

Normalement, c'est dans le cadre de l'événement « Art transmédia » que leur séjour aurait eu lieu, mais la Fondation DANAÉ (pour Diffusion, Action, Nouvelle, Art actuel, Europe), n'a pu le tenir, cet été.

Les quatre artistes de DELABELA, des jeunes qui en sont à la maîtrise à l'UQAC, et Mme Tremblay ont eu moins d'échanges avec d'autres artistes, mais ont vécu des contacts plus étroits avec la population locale, explique Agnes Tremblay: «Toute a été vécu d'une manière intime et enrichissante...» Elle insiste sur le cadre de recherche plutôt que de production ou diffusion, dans lequel DELABELA évolue.

## Fonctionnement différent

Mme Tremblay a constaté un rythme de fonctionnement actif, même en juillet, en France, chose certaine bien plus qu'ici, observe-t-elle, plusieurs exemples à l'appui.

Cela a eu pour avantage de permettre à Mme Tremblay de participer activement aux discussions et rencontres avec organismes liés aux subventions et interlocuteurs divers.

Ainsi, les positions respectives des deux organisations s'en trouvent renforcées. On se rappellera qu'elles avaient signé un protocole de coopération, à

Alma, à l'automne 2000, pour encadrer les échanges artistiques à venir, compte tenu de la similitude des buts poursuivis par chacune des organisations.

Elles s'étaient officiellement engagées à échanger leurs perspectives mutuelles, favoriser la diffusion de leurs artistes, développer leur création, rapprocher les intervenants artistiques de leurs régions, faciliter la venue d'artistes en organisant des séjours en résidences et mettre sur pied des événements en art actuel, en partenariat.

Cette signature constituait la prolongation logique de la rencontre effectuée avec succès par neuf artistes québécois, à l'été, en Poitou-Charentes.

Lors de son séjour à l'été 2001, Agnes Tremblay a aussi assisté à l'assemblée générale annuelle de la Fondation DANAÉ, le 31 juillet.

Elle a été élue secrétaire du comité exécutif, un poste qui, dans les faits, consiste davantage en l'assurance d'un lien que dans le fait de remplir des responsabilités pratiques.

On a été quatre secrétaires, il y a un mois: une représente l'Aquitaine, région de

Bordeaux, une autre Les Asturies en Espagne, ajoute Mme Tremblay: «La Fondation DANAÉ est en train de prendre une place plus élargie en Europe et ici...»

M. Acindino Quesada, un des fondateurs et directeur de la Fondation DANAÉ, y travaille activement, avec son équipe.

Mme Tremblay se réjouit aussi de sa rencontre avec Martine Dionne, de la Délégation générale du Québec en France. Il y avait eu un premier contact, à l'été 2000, lors de l'événement artistique Les Champs originaires ou Transvernacularités auquel Langage Plus avait participé.

Les responsables de ce centre d'artistes reverra des gens de la Fondation DANAÉ cet automne, dans le cadre de l'événement La France au Québec. L'inauguration se fera au Musée de la civilisation, à Québec, le 8 septembre.

La Fondation accompagnera ensuite deux artistes qui vont se produire «in situ» du 20 octobre au 10 novembre, à Langage Plus. M. Acindino Quesada doit accompagner le groupe et prononcer une conférence à l'Université du Québec à Chicoutimi.

GES



CONTACTS - Lors de son séjour en France, Agnes Tremblay, directrice du centre Langage Plus d'Alma, a été élue secrétaire du comité exécutif de la Fondation DANAÉ.

(Photo Chantale Hamel)

## Campagne promotionnelle de Bell ExpressVu

# Le comédien almatois Joël Côté revient dans la peau du clown Toto



CLOWN - Le clown Toto, tel que le montrait la publicité de Bell ExpressVu il y a un an. Une nouvelle campagne promotionnelle le mettra encore en vedette, personnifié par le comédien almatois Joël Côté.

MONTREAL (PÉT) — Le comédien almatois Joël Côté va personnifier le clown Toto, à compter de demain, dans une nouvelle campagne promotionnelle de Bell ExpressVu.

Le tournage a eu lieu le samedi 11 août, rapporte M. Côté, en entrevue téléphonique. Il parle d'un tournage intense, dont le résultat aura, croit-il, autant d'impact que le premier.

Le comédien que beaucoup ont alors découvert avait été invité au sein d'émissions radiophoniques et autres. Le tournage de cette année lui plaît particulièrement, car le scénario l'a amené à faire davantage appel à ses talents d'acteur, puisqu'on utilise d'autres côtés du clown.

Joël Côté se base sur les réactions au tournage et à la satisfaction qu'il y a entendue manifester pour dire qu'à son avis, l'impact sera aussi grand que le message de l'an dernier.

Dès qu'on l'a approché, on lui a présenté la chose ainsi. Joël Côté rappelle qu'à son avis, le travail de clown est aussi celui d'un jeu d'acteur, mais a bien aimé développer cette autre approche: «Nous allons voir l'individu derrière le clown...» Le message sera de 30 secondes, bien remplies.

Il y a aussi eu prise de photos pendant plusieurs heures, pour la campagne d'appui dans la presse écrite. Même s'il était conscient de l'impact finan-

cier de la campagne, ce n'est pas la première chose à laquelle il pensait, dans les jours précédant le tournage. Il se concentrait sur les émotions qu'il devait laisser passer, dans telle ou telle scène. La journée du tournage, il a maintenu sa concentration: «J'ai été dans ma bulle toute la journée...» Il renchérit, en entrevue, avec l'importance de ne pas faire semblant, car cela paraîtrait à l'écran: «Il n'y a pas de demi-mesure...»

## Scénario

Le tournage s'est fait en neuf heures, malgré qu'il ait fallu se déplacer sur quatre plateaux, pour autant de séquences au rythme rapide, rapporte aussi Côté. On joue sur le capital de sympathie que va susciter le clown, victime.

Toto, qui amorce sa ritournelle devant des enfants, se fait chicaner vertement par un «réalisateur» agressif. Mis à la porte de son émission, il perd ensuite sa voiture dans des circonstances inhabituelles et qui promettent, visuellement. Toto se retrouve alors dans un autobus où un enfant est loin d'avoir la réaction idéale. De retour chez lui, il retrouve le sourire grâce aux émissions de Bell ExpressVu... même s'il se passe des choses qu'il ignore, dans sa maison, montre la scène finale.

Joël Côté souligne que le

vrai réalisateur a fait ce qu'il faut pour le placer dans l'état d'esprit du clown Toto. Le comédien d'origine almatois parle aussi d'un travail plus élaboré, ce qu'il a aimé. En entrevue avec Progrès-Dimanche l'an dernier, il disait justement vouloir développer son jeu de comédien. «J'espère que les gens pourront voir qu'il y a une autre facette de Joël Côté», dit-il.

La journée du tournage, il a pu visionner deux des premières scènes, mais n'a pas voulu en voir trop, pour rester dans l'énergie et la concentration dont il avait besoin. Il dit s'être enrichi de cette expérience formatrice. Cela s'ajoute à ses participations, cet été, à l'émission télévisée Tam Tam, à Radio-Canada, où il avait créé le personnage Bingo Star. Ces deux derniers contrats sont de nature à faire mieux connaître la diversité de ses talents et éveiller l'intérêt de réalisateurs.

Le 11, le tournage de la nouvelle publicité télévisée mettant en vedette Toto a débuté à 8 heures, après la séance de maquillage et celui des costumiers. Tout était terminé à 17 heures, explique le comédien: «Toute l'équipe a été efficace!»

La distribution du message compte une dizaine de personnes, sans compter les rôles du réalisateur, du garçon et deux autres clowns, rapporte également Joël Côté.

Spectacle pour les jeunes

# Yvan Giguère propose «Arc-en-terre»

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI(DP) - Yvan Giguère vient de mettre au point un nouveau spectacle destiné au jeune public. Nouveau parce que ce n'est pas son premier, mais plutôt le troisième qu'il écrit et le septième auquel il participe.

Toujours préoccupé par les questions écologiques et la défense de l'environnement, l'auteur-comédien-animateur incarne des personnages colorés dans ce spectacle intitulé «Arc-en-terre», qu'il présentera pour la première fois ce mercredi 29 août à l'occasion de la rentrée à l'école primaire verte - Benoit-Duhamel, de Roberval.

«Les enfants, même très jeunes, sont déjà sensibilisés aux questions d'environnement. Ils ont tous entendu parler de la couche d'ozone, des changements climatiques, de la pollution», nous dit-il en entrevue. Tablant donc sur cette connaissance préalable des enfants, il leur propose un spectacle de monologues et de chansons, qu'il souhaite à la fois amusant et instructif, afin de leur donner quelques connaissances supplémentaires sur ces questions.

Ainsi, il endosse le costume et la personnalité d'une coccinelle venue donner aux jeunes élèves un cours sur l'interaction entre les fleurs et les insectes,

qui contribue à maintenir le délicat équilibre de la nature.

Puis il devient Monsieur Vélofleur, qui parcourt la véloroute sur sa bicyclette, un «écologiste sur deux roues qui se promène de ville en ville pour parler de dépollution et d'air pur, de protection des espaces verts».

Son message: les autos sont des engins polluants qui tuent les arbres, vaut mieux utiliser le vélo pour se déplacer.

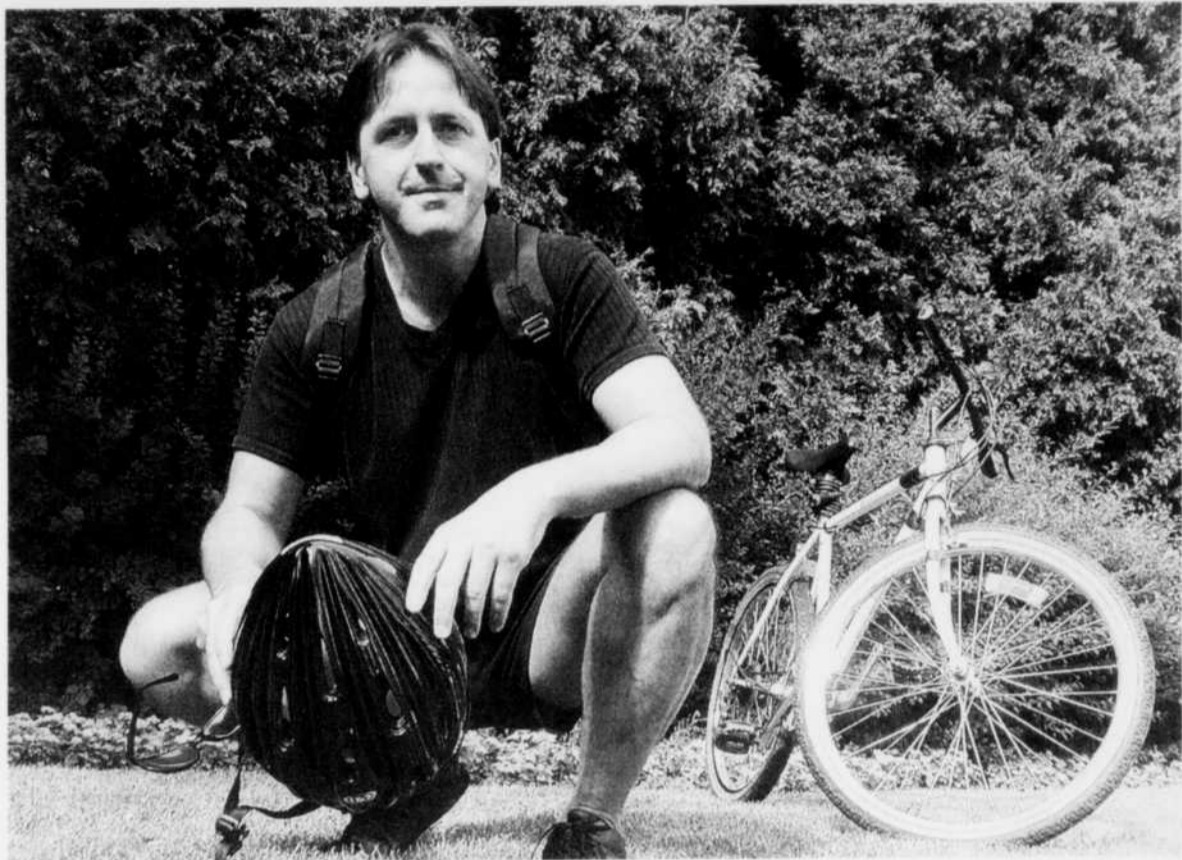
Le spectacle mettra aussi en vedette Yvan Boréale, le bûcheron aux prises avec un dilemme: pour garder son emploi, il doit couper des arbres, mais il n'approuve pas la frénésie destructrice de son patron, motivé par l'appât du gain.

Il partage les inquiétudes des Amérindiens sur l'éventuelle disparition de la forêt. Et Hector, le cultivateur du Lac-Saint-Jean: il récupère les pelures de légumes pour faire du compost qui retourne engraisser la terre.

Après avoir ainsi amusé et informé les enfants, l'animateur remet un dossier pédagogique aux professeurs, qui peuvent ainsi répondre aux questions supplémentaires soulevées par leurs jeunes élèves.

Ayant écrit et monté le spectacle, Yvan Giguère aimerait bien pouvoir le présenter plusieurs fois.

Il envisage par exemple une



SPECTACLE - Yvan Giguère propose un spectacle pour jeune public intitulé «Arc-en-terre».

(Photo Rocket Lavoie)

tournée des écoles à bicyclette, et si tout va bien, il pourrait le transformer en spectacle pour deux comédiens et le produire à l'extérieur de la région. Il envisage aussi la possibilité de l'adapter pour les élèves du secondaire.

## Chanson

Yvan Giguère s'apprête par ailleurs à reprendre la barre de la journée de l'Hymne au printemps et du concours de textes Chanson pour tes yeux, qui en sera à sa cinquième édition.

L'an passé, 700 textes sont parvenus aux organisateurs, on s'est donc fixé un objectif de 1000 textes pour le concours 2001-2002. On vise également une diffusion plus large de la chanson primée, et la mise en marché d'un disque.

## Lancement de la programmation de



# CKTV

Votre télé

Depuis 45 ans

CKTV, la télévision de Radio-Canada au Saguenay-Lac-St-Jean, invite toute la population à venir rencontrer...



**Gilles Gougeon**  
La Facture



**Bianca Gervais**  
Le Monde de Charlotte



**Sébastien Huberdeau**  
Le Monde de Charlotte



**Sylvie Moreau**  
Catherine



**Raymond Cloutier**  
Rivière des-Jérémies



**Nanette Workman**  
Rivière des-Jérémies



**Frédéric Angers**  
Virginie



**Jean Pagé**  
Jeux Olympiques de Salt Lake City



**Michel Goyette**  
Watatatow

LE JEUDI 30 AOÛT À MIDI

à...

PLACE  
**Centre-Ville**  
JONQUIÈRE

• Séance d'autographes avec les artistes

• Prix de présence

# Sur les tablettes

Artiste peintre, caricaturiste, comédien et humoriste

## Normand Hudon revit dans une biographie

CHICOUTIMI (CL) - Artiste peintre, caricaturiste, comédien et humoriste, Normand Hudon n'est pas passé inaperçu au cours de sa vie. Les Éditions Lidec, publie une biographie de cet étonnant et coloré personnage qui a vécu entre 1929 et 1997.



Sous le titre «Une vie comme un arc-en-ciel de couleurs», dans la collection Célébrités, François Hudon brosse un portrait de ce personnage. Le texte est trop court parfois pour exprimer toute l'existence de cet homme polyvalent dont on retiendra plus particulièrement ses qualités de peintre.

### Radisson

Une vie aventureuse et tumultueuse que celle de Pierre-Esprit Radisson, légendaire coureur des bois dont Martin Fournier relate les aventures aux Éditions Septentrion sous le titre «Pierre-Esprit Radisson, aventurier et commerçant».

Tour à tour allié et adversaire des Iroquois, des Anglais et des Français, Radisson était un être complexe et fascinant. L'auteur permet de poser un regard neuf sur le personnage autant que sur l'époque. Co-fondateur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Radisson est représentatif d'une période trouble et pourtant cruciale dont va émerger un grand pays. L'auteur précise: «J'ai cherché à le suivre à travers les aléas et les incohérences de sa vie complexe, en tentant d'identifier les personnes, les milieux et les cultures qui l'entouraient, le nourrissaient et lui offraient certaines possibilités tout en lui fixant des limites.»

### Montmorency

D'une biographie à l'autre, parlons aussi de «Montmorency, histoire d'une communauté ouvrière» de Jean-François Simard, publié chez Septentrion. L'auteur relate comme une fresque la vie de cette

### «Vacheries» en librairie

PARIS (AP)-Les éditions Albin-Michel publieront à la rentrée une nouvelle charge littéraire contre l'ancien président français François Mitterrand.

Jérôme Duhamel a compilé «Les Plus Belles Vacheries» de l'ancien président au cours de ses deux septennats. L'auteur promet de nouvelles révélations sur l'ancien chef de l'Etat, décédé en janvier 1996.

Pour pimenter la provocation, Albin-Michel publiera le même jour «L'Histoire de France revue et corrigée par les cancrès».

population baptisée par Champlain «Sault de Montmorency» ballottée du monde rural au monde industriel et postindustriel. L'auteur s'est intéressé aux luttes menées par ces gens, à l'essor puis au déclin d'une communauté ouvrière, patrie de Fernand Dumont.

Selon Simard, «cette communauté, dans sa relation au double mouvement d'industrialisation et de désindustrialisation qui a rythmé l'avènement du capitalisme au cours du dernier siècle, a marqué de manières indélébiles la quête des ouvriers québécois pour une plus grande justice sociale.»

### Dieux de lumière

Dans la collection «Aventures de l'esprit» les Éditions Robert Laffont publient une traduction française du livre de Deepak Chopra: «Dieux de lumière».

Un roman sous forme de thriller spirituel, tel qu'inauguré par James Redfield avec «La Prophétie des Andes».

En Irak, un jeune homme, surnommé le Prophète, va déchaîner une sorte d'apocalypse spirituelle. Un médecin américain, Michael Aulden, se dresse contre lui pour empê-

cher l'humanité de sombrer en enfer.

### Le destin

James Hillman utilise d'extraordinaire pour rendre l'ordinaire plus lumineux. Un manière de penser dont il livre le secret dans «Le code caché de votre destin» publié aux Éditions Robert Laffont. Une synthèse novatrice entre le développement spirituel et le développement personnel afin de prendre en main son propre destin.

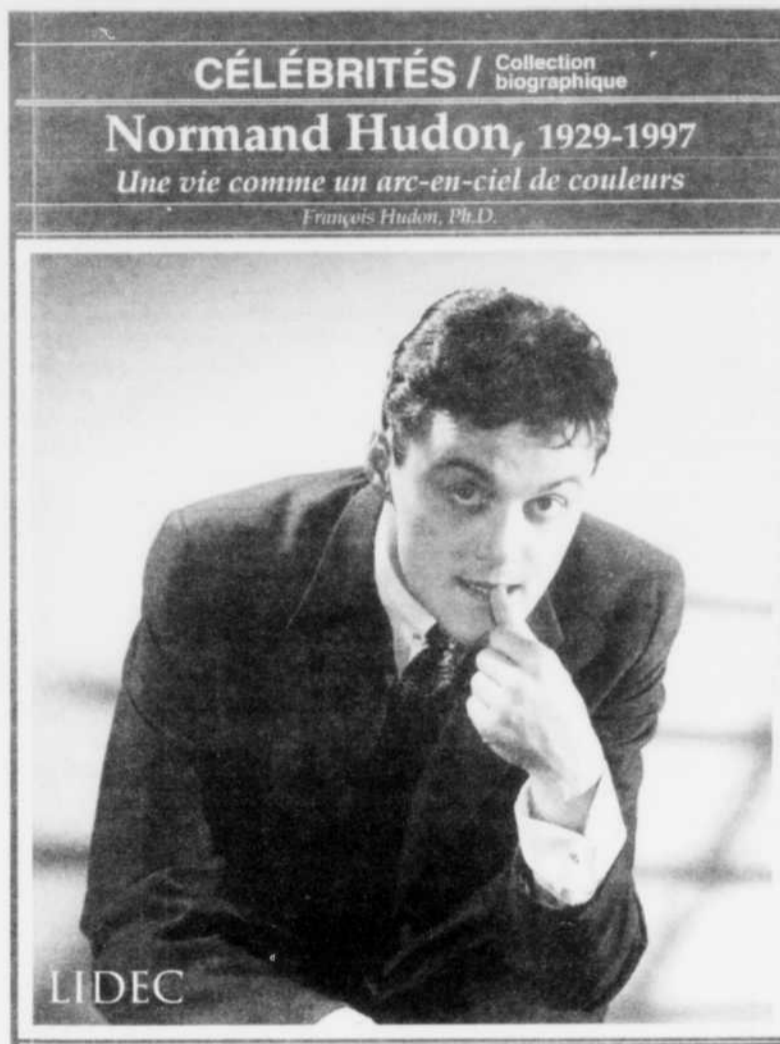
### Qui mâle y pense

Docteur en anthropologie-ethnologie de l'Université de la Sorbonne, Zakaria Lingane, signe un second roman mettant en cause un homme confronté à sa virilité perdue.

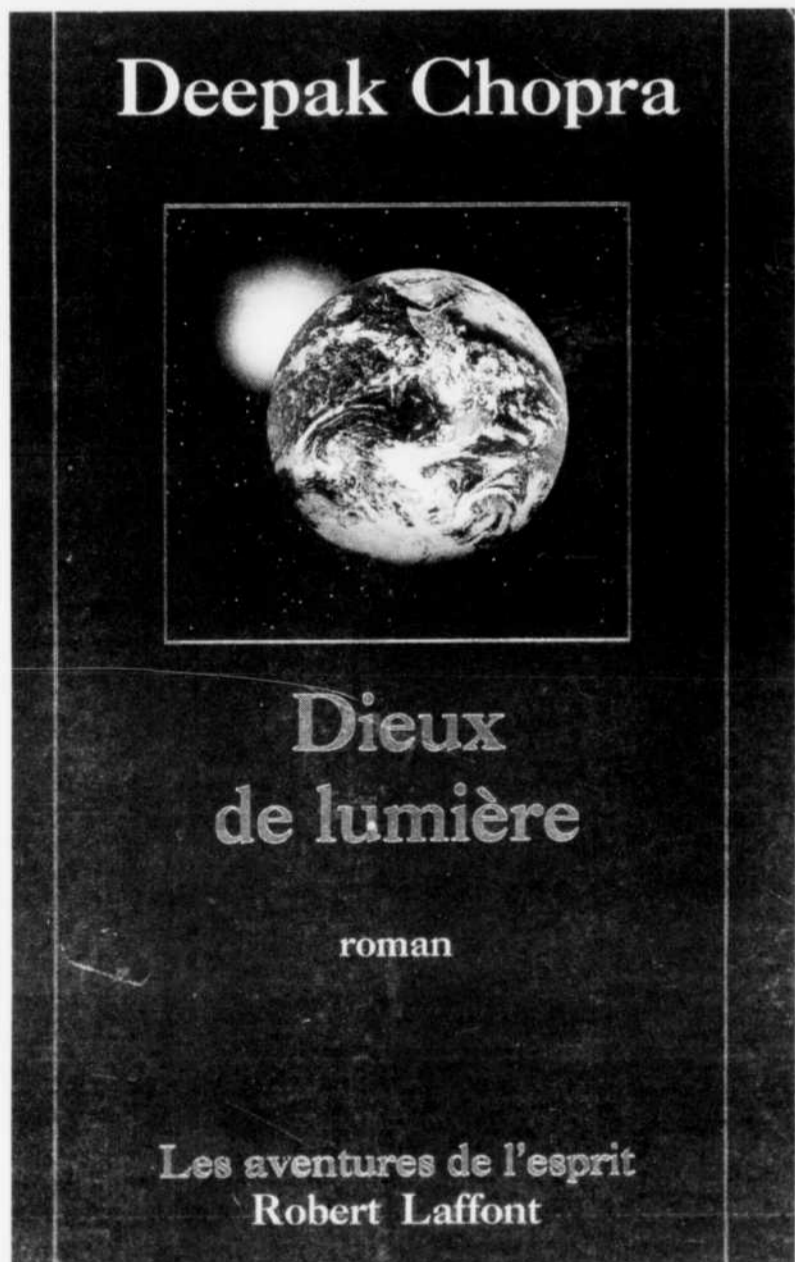
Harry Lance, architecte londonien est obsédé par cette terrible nuit où il a subi son premier échec, trahi par un sexe qu'il regrette n'avoir pas davantage utilisé.

Humour et amour sont au rendez-vous dans ce livre mettant en scène deux personnages très actuels confrontés à un mal qui atteint de plus en plus de mâles.

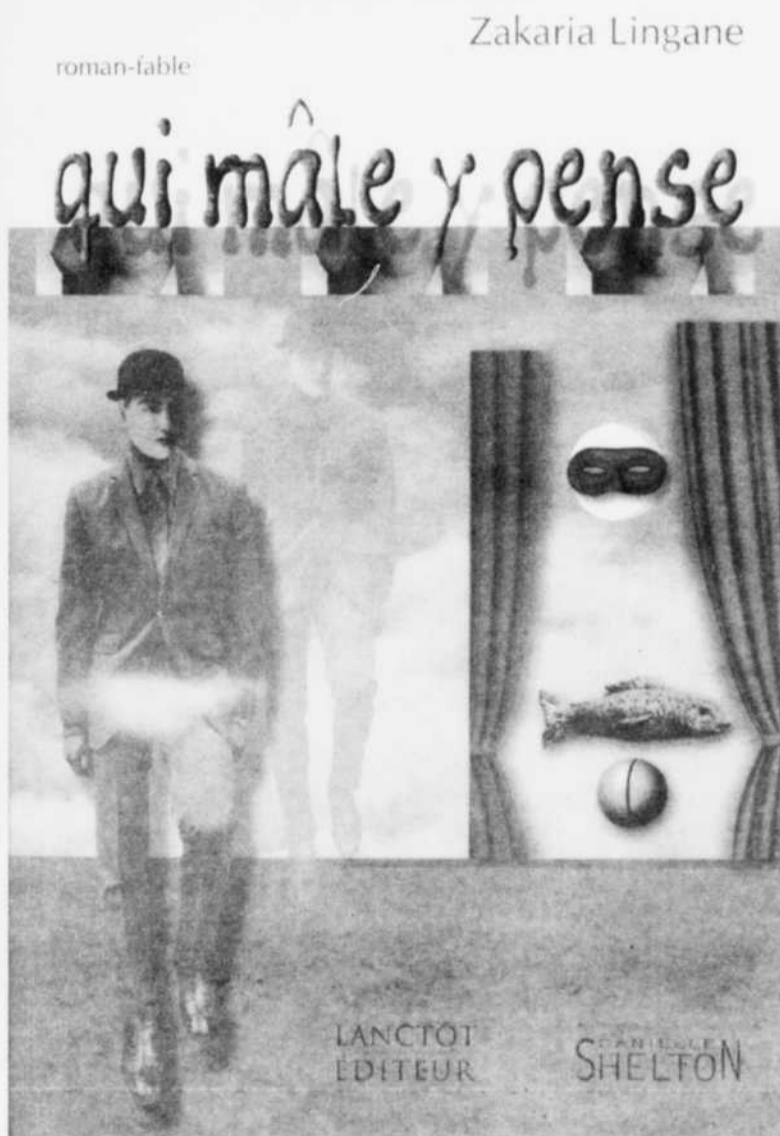
«Qui mâle y pense», roman de Zakari Lingane est publié aux Éditions Lanctôt et Shelton.



BIOGRAPHIE - Les Éditions Lidec publie une biographie de Normand Hudon, artiste peintre, caricaturiste, comédien et humoriste, qui a vécu entre 1929 et 1997.



TRADUCTION - Les Éditions Robert Laffont publient une traduction française du livre de Deepak Chopra: «Dieux de lumière». Il s'agit d'un roman sous forme de thriller spirituel, tel qu'inauguré par James Redfield avec «La Prophétie des Andes».



CONFRONTATION - Dans «Qui mâle y pense», Zakaria Lingane, docteur en anthropologie-ethnologie de l'Université de la Sorbonne, signe un second roman mettant en cause un homme confronté à sa virilité perdue.

Groupe de cinq jeunes

# Confess choisit le créneau du black metal

CHICOUTIMI(DP) - Ils sont cinq, ils sont jeunes, très jeunes même, entre 15 et 20 ans, ils habitent Arvida, et ils «tripent» metal, black metal surtout. Non seulement ils en écoutent, mais ils en jouent et ils en composent.

Alors, suivant les traces de groupes régionaux comme Apache Mutation, Messiah Force, et Necronomicon première

mouture, ils ont formé le groupe Confess, puis ils ont enregistré un disque, qui sera lancé très officiellement vendredi prochain, 31 août, au resto-bar le Shooter de Chicoutimi. Le groupe va jouer quelques-unes de ses pièces, et trois autres formations, Mortom, What Remains et Human Machine, vont également se produire lors de ce lancement, nous dit le porte-parole Joël Munger en entrevue.

Celui-ci, préposé à la guitare basse et aux effets vocaux, est entouré par les guitaristes Nicolas Carpentier et Jean-Sébastien Vallée, le drummer Jean-Simon Leblanc et le chanteur Dominique Defoy. Ils ont choisi le rare créneau du black metal en français, mais Joël Munger avoue humblement que, dans ce genre de musique, les paroles ne sont pas toujours

audibles. Elles marquent toutefois nettement l'option black metal du groupe, avec leurs évocations touchant au morbide et à l'horreur, par exemple dans les chansons intitulées «Dégout», «Horreur», ou encore «Lettre de moi», dans laquelle un sidéen se raconte.

Le lancement marquera donc la première prestation publique officielle de Confess, qui mettra aussi en ondes à cette occasion son propre site Internet. Le disque a été enregistré au studio RFX, appartenant à Rémi Houde. Leur galette en poche, les cinq musiciens tenteront de poursuivre l'aventure et partiront à la recherche d'un producteur ou d'une maison de disques, afin de pouvoir donner d'autres spectacles et distribuer leur produit.

Tous étudiants au secondaire ou au cégep, ils sont autodidactes sauf le guitariste, auteur et compositeur Nicolas Carpentier, qui a fréquenté le Conservatoire. Les pièces ne sont donc pas écrites: on joue à l'oreille, puis on améliore les différents passages jusqu'à ce qu'on soit satisfaits. Une fois la pièce gravée sur le CD, elle ne changera cependant plus et sera toujours jouée de la même



**GROUPE** - Le groupe black metal Confess lancera son premier disque le vendredi 31 août au Shooter de Chicoutimi.

façon, explique Joël Munger, ajoutant que le public de jeunes appréciant ce style de musique est assez nombreux dans la région.



denise  
**Pelletier**



**MUSIQUE** - Le bassiste et porte-parole de Confess, Joël Munger, a expliqué en entrevue que lors du lancement de leur disque, les membres du groupe vont jouer quelques-unes de leurs pièces. Trois autres formations, Mortom, What Remains et Human Machine, vont également se produire lors de cet événement.

**AIRMÉDIC**  
AMBULANCE AÉRIENNE  
Transport sanitaire  
aérien et héliporté

**Nos partenaires**

- Solution Globale
- CKTV
- ALCAN
- CKRS590
- Desjardins
- Héli-Inter
- CHASSE-PÊCHE

**AIDEZ-NOUS**  
à sauver des vies!

**(418) 673-3838**

101 rue #1 de l'aéroport,  
Chicoutimi, St-Honoré  
(Québec) G0V 1L0

**www.airmediquebec.com**

**Devenez membre !**

Envoyez vos dons :  
Fondation Airmédic

101 rue #1 de l'aéroport Chicoutimi, Saint-Honoré (Québec) Canada G0V 1L0  
Téléphone : (418) 673-3838 Télécopieur : (418) 673-3838  
Courriel : [fondation@airmediquebec.com](mailto:fondation@airmediquebec.com)

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Télécopieur : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

25\$ par personne

35\$ par famille monoparentale

50\$ par couple

65\$ par famille : noms des dépendants (-18 ans)

Autres \_\_\_\_\_

**Modes de paiement :**

Chèque

Mandat poste

Montant

Tous les dons sont acceptés !  
Recevez votre carte de membre  
en souscrivant selon le tarif annuel!

**Membres corporatifs : pour information contactez-nous!**

**AU COEUR DE L'HISTOIRE**

*L'église Sacré-Cœur*

**Le Musée d'histoire  
et d'art religieux  
du Québec  
présente:**

**Une église,  
un château!**

**du 29 juin au  
23 septembre  
2001**

**Droit d'entrée:**

Visiteur: 3,50 \$  
Famille\*: 6,00 \$

\* adulte(s) accompagnés d'au moins  
un enfant de moins de 12 ans

**Heures d'ouverture:**

Tous les jours  
de 10 h à 17 h

**Pour information:**

Eglise Sacré-Cœur,  
rue Bossé, Chicoutimi  
tél.: 543-4302

Ville de Chicoutimi

**Québec**

Ministère de la Culture  
et des Communications

Dites bien à votre famille  
que vous avez signé votre  
carte de don d'organes.

Une personne atteinte  
d'une maladie rénale  
vous en sera  
reconnaissante.

LA FONDATION CANADIENNE  
DU REIN

Parce que la vie ça n'attend pas!

Artiste européenne

# Françoise Rod invite les gens à lâcher prise

ALMA (PÉT)— L'artiste européenne Françoise Rod a animé une intervention artistique originale, cette semaine à Alma, dans le cadre du festival multiculturel Tam Tam Macadam. On parle ici de «manœuvre artistique» baptisée «In cha'Allah!... advienne que pourra». En fait, on invitait les gens à «faire œuvre».

Avec le slogan «Lâchez prise!», l'artiste a choisi de développer l'axe de la capacité de confiance, une façon de faire quelque chose pour soi et les autres: «J'ai pensé qu'il serait bien de l'accroître, tant à faire confiance qu'à être fiables...» Elle estime que la confiance se perd, au fil de l'âge.

Travailler dans le contexte du Tam Tam Macadam l'intéressait spécialement: «J'étais intéressée à travailler avec Tam Tam Macadam, car cela concerne la solidarité, l'échange équitable et le reste...» Françoise Rod estime que si on est stressé, on n'est pas porté à échanger avec les autres, «surtout pas avec les étrangers, ou aller à l'étranger...»

Françoise Rod parle, en entrevue, du pouvoir de s'abandonner aux événements, d'être un peu moins dirigeant, dans sa vie.

«Parfois, on a tendance à vouloir faire les choses comme ci ou comme ça et on prend finalement les mauvaises décisions.

À d'autres moments, ça arrive tout seul et c'est beaucoup mieux... La vie c'est comme un flux; il faut essayer de surfer avec... Parfois, on fait des plans et on rame, alors qu'on est à contre-courant», dit-elle, au sujet de l'importance d'être à l'écoute du contexte dans lequel on évolue, des courants de la vie.

Dans une société au fonctionnement très organisé, elle juge intéressant de s'abandonner à un certain laisser aller, «de s'en remettre à, de s'abandonner à... J'ai essayé de le faire pour tout le monde...»

Dans l'invitation publique transmise jeudi après-midi, le centre d'artistes Langage Plus d'Alma, qui coordonne la présence artistique de Mme Rod à Alma, écrivait: «Venez accroître votre capacité de confiance! Ici, il est possible d'abandonner le contrôle et d'accepter sa vulnérabilité.»

## Exercice de confiance

La façon dont Mme Rod a choisi de travailler est d'amener les gens à se laisser tomber en arrière.

Elle parle d'une vision à la fois extérieure et intérieure, les gens étant, croit-elle, prédisposés à regarder certaines choses.

Ainsi, illustre Mme Rod, on voit tout en rose quand on est



**CONFIANCE** - Françoise Rod préparait jeudi son intervention artistique. Avec le slogan «Lâchez prise!», elle a choisi de développer l'axe de la capacité de confiance, une façon de faire quelque chose pour soi et les autres.

(Photo Chantale Hamel)

de bonne humeur et en gris, dans le cas inverse.

Une disposition intérieure adéquate permet aussi de prendre plaisir à voir un oiseau, un plaisir plus satisfaisant que de se retrouver, par exemple, dans le brouhaha pour admirer tel ou tel tableau célèbre, dans un contexte qui ne s'y prête pas toujours, contrairement à nos attentes, ajoute-t-elle, grosso modo.

Elle parle de l'importance de savoir regarder les petites choses simples. Aussi, préfère-t-elle travailler sur la capacité de percevoir. Ainsi, Mme Rod ne développe pas plus qu'il faut l'aspect matériel, dans son travail: «Il y a peut-être trop de choses. L'expérience qu'on peut avoir dépend en grande partie de nous...»

Vendredi et hier, elle a demandé aux gens de penser à quelque chose de personnel, avant de se prêter au jeu de l'exercice qu'elle a mis au

point. Elle a demandé aux gens de se laisser tomber en arrière.

Ils traversaient un grand papier tendu par d'autres, avant de tomber sur un matelas.

Les marques laissées par leur corps sur le papier suggéraient un titre au participant. Cette semaine, avant l'intervention artistique, Mme Rod faisait le rapprochement avec les formes suggérées par les feuilles de thé, au fond des tasses ou celles qu'imaginent des enfants regardant les nuages, «une possibilité de conscience imageante».

L'ensemble de la participation artistique de deux jours deviendra une petite exposition, témoignage de l'événement. On la verra à Langage Plus, du 30 août au 7 septembre, du lundi au vendredi, sauf durant lors de la Fête du travail.

En plus de voir les feuilles découpées par le geste naturel d'abandon des partici-

pants, il sera alors possible de lire sur la démarche et de visualiser un document sur vidéocassette présentant l'événement.

C'est sous le Chapiteau de la solidarité que Françoise Rod a fait vivre son expérience aux gens, de 14 heures à 19 heures, vendredi et samedi. Dans quelques jours, Françoise Rod ira travailler à l'Atelier d'estampe Sagamie... puis prendra quelques jours de vacances, de découvertes.

Comment est-elle venue travailler à Alma? Il y a deux

ans, elle a travaillé en résidence, à Granby, et en a profité pour visiter des centres d'artistes du Québec, dont Langage Plus, où elle avait pris des contacts.

D'origine suisse, elle habite près de Marseille et travaille beaucoup en Angleterre. Françoise Rod détient un doctorat de l'Université de Saint-Denis à Vincennes, Paris VIII.

Sa pratique artistique élargie (expositions, actions, interventions) l'amène à se produire en France, Suisse, Danemark et Angleterre.



héricault

**Bonnes vacances**  
avec  
**progrès dimanche**

**GAGNANTS**  
Dernier tirage  
Tirage du 17 août

**500\$ D'ÉPICERIE**

**consom'At.**

**M. Victor Côté**  
25, des Côteaux  
Anse-St-Jean

**M. Paul Leblanc**  
4481, Châteauguay  
Jonquière

**Félicitations!**

La seule façon de participer,  
c'est d'être abonné au  
moment du tirage.

Vite abonnez-vous:  
**545-4664**

**Saint-Félicien: 679-3832**

## « Demander de l'aide... c'est fort! »

- Centre de prévention du suicide: 545-1919  
1-800-463-9868
- Centre de réadaptation en toxicomanie: 695-7710
- Association de santé mentale: 549-0765  
275-2405
- Le Miens Info Sida: 693-8983  
1-800-463-3764

# «Vespertine» montre une autre saison de l'univers de Bjork

par Cécile Roux

PARIS (AP)- Mi-geisha mi-impératrice sculpturale, elle faisait face sur la pochette en couleur d'«Homogenic», son précédent album qui jetait des flammes sur la glace. Quatre ans plus tard, «Vespertine» la révèle en noir et blanc sous la protection d'un cygne, alanguie dans une sieste sur des galets, en symbiose avec les éléments.

Entre ces deux images, la sensation de plonger dans une autre saison de l'univers de Bjork. Dix heures et demie du soir en hiver après la forte chaleur d'un jour d'été: le nouvel album de l'Islandaise serait presque l'envers d'une médaille que sa créatrice se plairait à présenter pour appeler des émotions autres et tout aussi puissantes. Magique plage de 12 titres qui s'étale dans la nuit pour des songes éveillés.

Attendu le 28 août, «Vespertine» va couronner quatre fiévreux concerts de l'icône dans un Paris qui profite de ses dernières heures de tranquillité avant la tourmente de la rentrée. Après deux soirées à guichets fermés dans l'enceinte du Grand Rex, accompagnée notamment d'un chœur inuit, Bjork doit encore jouer les enchantresses pour deux autres spectacles, programmés jeudi et samedi, à la Sainte-Chapelle, écrin divin à l'architecture gothique rayonnante.

«La religion est mon plus grand tabou (...). Mais si je devais faire un disque religieux, ce serait celui-là», confiait récemment Bjork dans un numéro des «Inrockuptibles» entièrement consacré à la musicienne, qui s'est aventurée au cinéma entre ses deux derniers albums avec «Dancer in the Dark» de Lars von Trier. Expérience douloureuse mais couronnée par le prix d'interprétation féminine au dernier Festival de Cannes.

Des pas dans la neige un soir d'été, une boîte à musique pour d'entêtantes ritournelles et une harpe parfois transpercée de chœurs qui semblent monter vers le ciel cohabitent sur «Vespertine» avec des bruits concrets du quotidien, dans un constant va-et-vient entre l'humain et l'électronique. Et dans cette communion avec les éléments que l'ex-chanteuse des Sugarcubes poursuit sur le mode intime, n'apparaît nulle discordance.

«Aurora» ou «Sun in my mouth» traduisent son union avec la nature quand «Hidden Place» raconte la passion amoureuse. Des sommets du disque, au même titre que le sublime «Pagan Poetry», le syncopé «Heirloom» ou «Unison» en clôture.

Après l'ouverture vers l'extérieur que représentait à ses yeux «Homogenic», Bjork dit avoir voulu baser son quatrième album solo (si l'on exclut la BO du Lars Von Trier) sur l'idée d'introspection pour en faire un «paradis» sur terre, un «cocon» de lumières et d'ombres. Aidée dans ce voyage, qu'elle a d'abord entrepris seule avec son ordinateur portable, par nombre de collaborateurs dont le duo américain de

Matmos, Thomas Knak rencontré au Danemark, la harpiste Zeena Parkins ou encore les graphistes français M/M. qui ont signé la pochette de l'album et son nouveau clip.

L'accompagnement se révèle à la hauteur des exigences de l'ex-chanteuse des Sugarcubes à la voix envoûtante. Avec le temps, reste à l'écoute des titres de Bjork cette sensation unique de voyager dans un espace-temps aux frontières élastiques.

Une sensation qui est également liée à son attitude, au confluent de différents modes

d'expression culturelle, comme en témoignera la sortie fin août aux Editions du Seuil d'un ouvrage intitulé «Bjork», fruit d'un projet vieux de deux ans, où la musicienne a convié photographes et artistes à interpréter son univers.

On y trouve des clichés de Bjork, des poèmes et une conversation avec le naturaliste Sir David Attenborough, dont l'introduction la présente en ces termes: «Bjork: artiste; espèce: humaine (plus ou moins); sexe: féminin; habitat naturel: un océan de sons; signe distinctif: curiosité innée».

**GAGNANTS**  
Tirage du 16 août

Inséparables...  
moi et mon Quotidien

le QUOTIDIEN

**500\$ EN BON D'ACHATS**


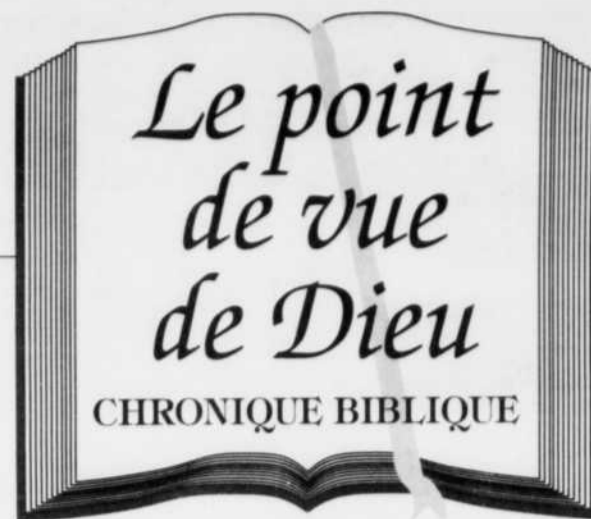
**M. Daniel Galarneau**  
850, St-Cyrille  
Normandin

**Mme Obeline Simard**  
11, Villeneuve  
Chicoutimi

Félicitations!

La seule façon de participer,  
c'est d'être abonné au  
moment du tirage.

Vite abonnez-vous: 545-4664  
Saint-Félicien: 679-3832

## QUI SOMMES-NOUS?

Comme nous l'avons vu la semaine dernière dans cette chronique, notre génération est confrontée à des décisions morales qui transformeront à tout jamais les destinées de la vie humaine. Pourquoi ces situations arrivent-elles à ce moment précis? Pourquoi est-ce à nous que revient de prendre ces décisions marquantes? Autant de questions qui exigent des réponses.

### Une question d'origine

Toute cette question tourne autour de notre point de vue sur l'origine de l'homme, car c'est l'origine d'une chose qui lui donne sa valeur. Or, si l'homme vient du singe plutôt que de Dieu, sa valeur s'en trouve complètement affectée. Et c'est exactement ce qui arrive actuellement. L'homme de notre génération est convaincu que Dieu n'existe pas et que son existence est due à un processus de développement aléatoire que la science appelle: évolution. Ce nouveau Dieu qu'est la science évolutionniste efface toute implication morale du consensus humain.

### Une morale sans Dieu?

Certains auteurs du XVIIIe siècle, dont les encyclopédistes Rousseau, d'Alembert, et plus spécialement Diderot, croyaient que l'homme arriverait éventuellement à une moralité sans Dieu. Ces hommes croyaient que la morale chrétienne devait être remplacée par une morale humaniste qui serait tout aussi bonne. Autrement dit, pas besoin d'un Dieu pour se donner une morale humaine. Depuis, ce genre d'idée a gagné du terrain jusqu'à devenir l'idée maîtresse de nos systèmes de valeurs actuels. Malheureusement, la morale qui en résulte contribue elle-même à la destruction de l'humanité.

### Abus et violence

Les fruits de la morale humaniste sont pourtant là devant nos yeux à chaque jour. Des meurtres de plus en plus crapuleux, des délinquants sexuels en grand nombre tuant des enfants pour assouvir leur bas instinct, des avortements par milliers et ainsi de suite. Même si ce genre de cruautés n'est pas tellement votre genre, dites-vous que, dans votre cas, il y a peut-être autre chose qui cloche. Par exemple, le simple fait de voler en ne déclarant pas au gouvernement tous nos revenus est également une forme d'abus. Bien sûr, vous vous dites que ces petits larcins ne peuvent pas être comparés à la liste des abominations mentionnées plus haut. Cependant, ces petits larcins sont tout de même un signal qui révèle l'état votre qualité morale.

### Insensé

Sans Dieu, l'homme n'a de compte à rendre qu'à lui-même. Lisons un texte biblique qui résume bien le tout.

« Au chef des chantres. De David. L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables; il n'en est aucun qui fasse le bien. L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervers; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul. Tous ceux qui commettent l'iniquité ont-ils perdu le sens? Ils doivent mon peuple, ils le prennent pour nourriture; ils n'invoquent point l'Éternel. » (Psaume 14: 1-4)

À la semaine prochaine.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

**RÉUNIONS HEBDOMADAIRES**: Nous nous réunissons tous les dimanches avant-midi à 10h30 au 7322, Route 170 (face à l'aéroport de Bagotville).

**COURS BIBLIQUES**: Nous offrons un programme d'études en théologie en direct ou par la formation à distance. Nos prix sont très abordables.

**NOS COURS S'ADRESSENT À TOUS.**

**LA SESSION DÉBUTE LA SEMAINE DU 2 SEPTEMBRE.**

**IL EST ENCORE TEMPS DE S'INSCRIRE.**

**ASSEMBLÉE CHRÉTIENNE LA BIBLE PARLE SAGUENAY**

C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9

Tél.: (418) 677-2804 • Téléc.: (418) 677-2726

Adresse électronique: [rgd@royaume.com](mailto:rgd@royaume.com)



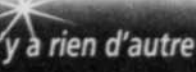
CINÉ-MAISON



À ne pas manquer



À voir...



À voir s'il n'y a rien d'autre



# 15 MINUTES

Version française  
Suspense avec Robert De Niro et Edward Burns.

C'est Andy Warhol qui a déclaré un jour que tout individu aurait droit à ses 15 minutes de gloire... Que se soit dans un article de journal, ou lors d'un reportage télé, Monsieur « Tout le monde » apparaît assez régulièrement dans l'actualité de tous les jours, ce qui me fait dire que cette citation n'a pas beaucoup fait mentir son auteur. C'est donc ces bonnes paroles du « roi du pop art », qui ont sans doute inspiré l'histoire du film « 15 minutes ».

Deux ressortissants européens, un russe et un tchèque, débarquent en Amérique avec le sentiment très profond que la fortune va leur sourire. Mais aussitôt débarqués à New York, ils commentent un crime atroce qui se révélera le premier d'une série de plusieurs, le tout sous l'œil perfide d'une caméra vidéo! C'est de cette façon que Emil et Oleg connaîtront d'une façon outrancière la célébrité promise par une société à la dérive.

Il faut voir « 15 minutes » comme étant une charge directe envers ces média avides de

sensationnalismes. Vous savez, ces chaînes de télé toujours prêtes à en montrer plus que le client en demande avec des « reality show » prônant la violence et le sexe! Le genre d'émissions qui montre des policiers en pleine action.

C'est ainsi que l'on fait connaissance avec Eddie Fleming. (De Niro) un flic alcoolique, imbu de lui-même, narcissique à souhait et accroc à la célébrité. Le genre à épouser une reporter télé! Il fera cependant une exception en acceptant de travailler avec un pompier enquêteur qui aura l'air d'un véritable « pee-wee » à ses côtés, se faisant même insulter avec le sourire. Cette situation parfois désagréable m'a d'ailleurs un peu beaucoup

déplu tellement c'est fait avec peu de crédibilité.

Le tout étant tourné d'une façon mordante et dynamique avec un De Niro digne de sa

réputation... On pourrait en fait résumer ce solide suspense, qui fait se réveiller le héros qui dort qu'à la toute fin, en trois mots : célébrité, cupidité et vanité...



## Chocolat

Version française  
Drame de Lasse Hallström avec Juliette Binoche, Judie Dench et Alfred Molina..

Le chocolat, ultime gâterie pour certains, péché mortel pour d'autres, se transforme ici en un véritable délice cinématographique. Il faut dire que dans l'œil de Lasse Hallström, ce réalisateur de talent qui nous a donné « The cider house rules » il y a deux ans, ce récit d'une onctuosité diabolique, envoûte petits et grands par la richesse de ses personnages, la beauté de ses images et l'intérêt de son histoire.

Au début des années 60 dans un pittoresque petit village français, une jeune femme pétillante de beauté (Binoche) accompagnée de sa fille, ouvre une chocolaterie. Ajoutant l'insulte à l'injure, Vianne va même jusqu'à ouvrir ses portes le dimanche au grand désespoir du grand manitou du village le « très » Comte de Raynaud (Molina). Précisons que celui-ci faisait la pluie et le beau jusqu'alors au sein de sa communauté. Il succombera pourtant tôt au tard aux délices de la belle...

Le Comte entreprendra alors une véritable guérilla contre la nouvelle venue et ce dans le but de la dissuader de poursuivre ses activités commerciales. Perçue comme une véritable pécheresse, voir même une diablesse par l'ensemble des habitants, elle se fera tout de même des amis (es) parmi les quelques marginaux et bohèmes qui peuplent cette



bourgade. Il faut dire que certaines de ses recettes ont de quoi piquer la curiosité!

Comme la friandise, ce bijou de grand film se laisse dévorer du début à la fin. Raconté à la manière d'un conte, « Chocolat » se révèle une production de grande qualité. Rarement aura-t-on vu un film rallier autant de cinéphiles de tout acabit. Informez-vous et vous verrez : les voisins, les collègues, la famille, les amis, tout le monde a adoré...



## Songe d'une nuit d'ados

Version française de Get it over  
Comédie avec Kristen Dunst et Ben Foster.

Dans quelques années, Hollywood aura pratiquement adapté toutes les œuvres de ce bon vieux William Shakespeare. Après le très réussi « Roméo & Juliette », le platonique « Hamlet », le rigolo « 10 choses que je déteste de toi » et le très classique « Songe d'une nuit d'été » voilà que la grosse machine nous propose une variante sur le même thème : « Songe d'une nuit d'ados ».

La vie de Berke (Foster) va plutôt mal depuis que sa copine, qu'il connaissait depuis la petite école, l'a plaqué. Tombé dans l'enfer de la jalousie qui est très bien imagé, il sera bien déterminé à la reconquérir. Il fera d'ailleurs plusieurs gaffes et bévues dans le but de se faire remarquer par celle que l'on considère comme étant la plus belle fille de l'école.

Pour arriver à ses fins il aura une alliée surprise, la sœur de son meilleur copain incarnée par Dunst! Celle-ci lui donnera des conseils et l'encouragera surtout à se porter volontaire lors d'une audition pour jouer le grand classique de Shakespeare qui a inspiré (!) ce film. Les écrits de Shakespeare sont d'abord transposés à l'aide de cette pièce dirigée par le très coloré professeur joué par Martin Short et qui est générateur de plusieurs bonnes blagues... Pour ce qui est du scénario, il a bel et bien été influencé par les récits du dramaturge mais si peu. On y retrouve toutefois les chassé-croisés amoureux qui font de l'œuvre originale ce qu'elle est.

Le ton de départ se veut rigolo et intéressant avec

certains clins d'œil originaux, mais la fin nous ramène un cinéma un peu plus conventionnel. Pour ma part, j'ai bien aimé la désinvolture des parents de Berke et leur volonté d'éduquer d'une façon libre et saine leur rejeton. Il y a aussi les flash-back du professeur qui sont parfois tordants! Mais heureusement, l'amour triomphe toujours et Berke en connaîtra les bienfaits d'une façon bien différente de celle qu'il s'attendait.

TOP 5 Le SuperClub Vidéoiron

CHICOUTIMI / DOLBEAU

- 1- Hannibal, v.f. (Hannibal)
- 2- 15 minutes, v.f. (15 Minutes)
- 3- Le Mexicain (The Mexican)
- 4- Chocolat, v.f. (Chocolat)
- 5- 3000 milles de Graceland (3000 Miles from Graceland)

★ Compilation faite par Le SuperClub Vidéoiron